

Le jeu du change

Autor(en): **Ritter, Eugène**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerisches Archiv für Volkskunde = Archives suisses des traditions populaires**

Band (Jahr): **1 (1897)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-109235>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le jeu du change.

Par M. Eugène Ritter à Genève.

Dans son premier sermon (Annecy, 6 juin 1593) saint François de Sales parle du « jeu du change ». « Et me soit permis, dit-il, de me servir de cest exemple, comme fraîchement venu de la conversation où il se joue :

« Il se rencontre quelquefois une troupe de damoiselles vertueuses, lesquelles, après avoir longtemps parlé et devisé ensemble, estant au bout de leur roolle, ne le voulant dilater aux despens de celle-cy et de ceste-là, se mettent à jouer quelque honneste jeu, comme au change des couleurs. Chacune prend sa couleur, et est obligée de la garder du change : si que, le jeu estant commencé, on dict que le vert change. Celle qui a pris le vert dira : « ce n'est pas le vert qui change, c'est le gris » ; celle qui a le gris : « ce n'est pas le gris qui change, c'est le bleu » ; celle qui a le bleu semblablement s'en descharge, et dict : « ce n'est pas le bleu qui change, c'est le blanc » : et passent ainsi le temps à rejeter l'une sur l'autre le change, tant qu'il se faut retirer, et que la conversation est rompue. » ¹⁾

On peut se demander si les « damoiselles vertueuses » continuaient indéfiniment à se renvoyer le change l'une à l'autre, ce qui eût fini par être un peu fade. François de Sales parlait à un auditoire qui connaissait ce jeu, et a pu ne pas pousser son explication jusqu'au bout. Il était établi peut-être qu'on ne pouvait pas se décharger du change deux fois sur la même personne ; en sorte qu'à la fin, la jeune fille à qui on s'était adressé en dernier lieu, n'avait plus une seule de ses compagnes sur qui rejeter le change ; elle perdait, et donnait un gage.

¹⁾ Oeuvres de Saint François de Sales, VI, 23 (Edition des religieuses de la Visitation, Annecy, 1896).